

Concours interne de l'agrégation du second degré

Concours interne d'accès à l'échelle de rémunération des professeurs agrégés dans les établissements d'enseignements privés sous contrat du second degré (CAER)

Section langues vivantes étrangères : espagnol

Programme de la session 2015

Programme

- 1 – Ana García Bergua, « Isla de bobos »
- 2 – Esclavage et économie de plantation à Cuba (1789-1886)
- 3 – María Zambrano, « La tumba de Antígona (y otros textos sobre el personaje trágico) »
- 4 – Madrid, de 1939 à la veille de l'essor économique : enjeux urbanistiques, socioculturels et politiques d'une ville en mutation. Visions cinématographiques des années 1950

1 – Ana García Bergua, *Isla de bobos*

Édition de référence: México, ERA, 2014 (*réédition prévue 1^{er} juin 2014*)

À partir d'un épisode quasiment oublié de l'Histoire nationale mexicaine, Ana García Bergua (romancière, nouvelliste et journaliste née en 1960 à Mexico) réinvente le destin tragique de la garnison militaire assignée en 1905 à la surveillance de l'îlot de Clipperton, situé au large des côtes mexicaines dans l'Océan Pacifique et dont la seule richesse est le guano produit par ces oiseaux marins qui donnent son titre au roman. L'épisode historique, malgré la parution d'articles dans les journaux mexicains, semble avoir été enterré, tout comme les militaires exterminés par le scorbut ou engloutis dans les eaux féroces du Pacifique, tout comme les veuves et enfants finalement rescapés de l'enfer insulaire en 1917 mais méprisés par les gouvernements révolutionnaires de Carranza et d'Obregón. *Isla de bobos* (2007) est le regard d'une auteure mexicaine sur l'Histoire nationale, un regard qui tire de l'oubli l'île perdue et la garnison abandonnée. Il s'inscrit dans le processus postmoderne de fictionnalisation de l'Histoire, mais il déborde le triste épisode mentionné car il invite à réfléchir sur la considération des femmes par la société mexicaine du Porfiriato et de la Révolution : l'un et l'autre régime politique assujettissent le sujet féminin à la volonté masculine et le relèguent à un rôle subalterne. L'écriture élégante et pointue d'Ana García Bergua fait preuve de vivacité et de pertinence en choisissant comme principe organisateur de la narration l'alternance des temps et des voix (au style direct ou indirect libre), procédé qui met sur le devant de la scène romanesque les acteurs obscurs de l'Histoire, réélaborant un discours multiple qui déconstruit le discours officiel : le lecteur écoute non seulement la voix du lieutenant Soulier, représentant de l'armée fédérale en charge de l'administration de l'îlot, mais aussi celle du gardien de phare devenu le tortionnaire des veuves et des enfants, et surtout celles des femmes, tatouées par le rêve et la désillusion. Le roman est ainsi une mosaïque représentative de la société et de l'Histoire mexicaine, qui fouille certains destins choisis, ceux de personnages assez fous, comme les oiseaux, pour avoir cru au paradis de l'île de K.

Bibliographie :

Sur Ana García Bergua :

– Karim Benmiloud et Alba Lara-Alengrin (dir.), *Tres escritoras mexicanas (Poniatowska, García Bergua, Rivera Garza)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, à paraître le 1^{er} septembre 2014. Articles de Dante BARRIENTOS, « De lo lúdico y lo transgresivo en Ana García Bergua » ; Sara CALDERÓN, « De la Historia a la historia, la representación satírica de la condición femenina a principios del siglo XX en *Rosas negras* de Ana García Bergua » ; Marie-José HANAÏ, « *Púrpura* de Ana García Bergua, o cómo se educa un joven provinciano en la capital mexicana » ; Alba LARA-ALENGRIN, « Ficción documental, discursos oblicuos y espacios

anacrónicos en las novelas de tres escritoras mexicanas » ; Julio ZÁRATE, « Inversión de códigos y discurso de la novela romántica en *Púrpura*, de Ana García Bergua ».

– HANAÏ, Marie-José, « La réécriture de la Révolution dans le roman mexicain contemporain : entre trahison et oubli », *Le Mexique. De l'Indépendance à la Révolution*, Paris, L'Harmattan, 2011, p. 281-293.

– ROMÁN ALVARADO, Juan Pablo, « Aceptaciones de la bobería en *Isla de bobos* de Ana García Bergua », *Revista de Literatura Mexicana Contemporánea*, México, Ediciones Eón, n°45, 2010, p. 47-57.

Sur la fictionnalisation de l'Histoire et l'insularité dans la littérature :

– AÍNSA, Fernando, *Reescribir el pasado. Historia y ficción en América latina*, Mérida, Venezuela, Ed. El otro, el mismo, 2003.

– CICHOCKA, Marta, *Entre la nouvelle histoire et le nouveau roman historique. Réinventions, relectures, écritures*, Paris, L'Harmattan, 2007.

– COOPER-RICHET, Diana et VICENS-PUJOL, Carlota (éd.), *De l'île réelle à l'île fantasmée. Voyages, littérature(s) et insularité (XVIIe-XXe siècles)*, Paris, Nouveau Monde, 2012.

– FERNÁNDEZ PRIETO, Celia, *Historia y novela : Poética de la novela histórica* (1998), Pamplona, Universidad de Navarra, 2003.

– HUTCHEON, Linda, *A Poetics of Postmodernism. History, Theory, Fiction*, New York / London, Routledge, 1988.

– *Îles funestes, îles bienheureuses*, Transboréal, coll. « Chemins d'étoiles », 2004.

– MENTON, Seymour, *La nueva novela histórica de la América latina 1979-1992*, México, FCE, Colección Popular, 1993.

– SEYDEL, Ute, *Narrar historia(s), La ficcionalización de temas históricos por las escritoras mexicanas Elena Garro, Rosa Beltrán y Carmen Boullosa (un acercamiento transdisciplinario a la ficción histórica)*, Madrid / Frankfurt, Iberoamericana / Vervuert, 2007.

Sur l'écriture des femmes :

– BALLESTEROS-ROSAS, Luisa, *La femme écrivain dans la société latino-américaine*, Paris, L'Harmattan, 1994.

– DOMENELLA, Ana Rosa, « Escritura, historia y género en veinte años de novela mexicana escrita por mujeres », *Revista de Literatura Mexicana Contemporánea*, año I, vol. I, n°2, Enero-abril 1996.

—, (coord.) *Territorio de leonas, cartografía de narradoras mexicanas en los noventa*, México, Casa Juan Pablos / UAM-Iztapalapa, 2001.

– LÓPEZ GONZÁLEZ, Aralia, « Narradoras mexicanas : utopía creativa y acción », *Literatura Mexicana*, vol. II, n°1, 1991, p. 89-107.

— (coord.), *Sin imágenes falsas, sin falsos espejos. Narradoras mexicanas del s. XX*, México, El Colegio de México, 1995.

Sur l'Histoire du Mexique et les femmes mexicaines :

– COSÍO VILLEGAS, Daniel (coord.), *Historia general de México*, México, El Colegio de México, 2000.

– FRANCO, Jean, *Las conspiradoras. La representación de la mujer en México*, México, Colegio de México / FCE, 1989 / 1993.

– MEYER, Jean, *La Révolution mexicaine*, Paris, Calmann-Lévy, 1973.

– PÉROTIN-DUMON, Anne, « L'émergence du féminin en Amérique Latine et la modernisation de l'État », *Clio*, n°8, 1998, mis en ligne le 3 juin 2005, consultable sur : <http://clio.revues.org/document324.html>.

– RAMOS ESCANDÓN, Carmen (coord.), *Presencia y transparencia : la mujer en la historia de México*, México, Colegio de México, 1987.

– SILVA HERZOG, Jesús, *Breve historia de la Revolución mexicana (La etapa constitucionalista y la lucha de facciones)* (1960), México, FCE, 1965.

Webographie

Ana García Bergua :

– Entrevue d'Ana García Bergua par Karim BENMILOUD, Paris, mars 2009, consultable sur <http://www.ameriquelatine.msh-paris.fr/spip.php?article280>.

– Entrevue d'Ana García Bergua par Tirtankhar CHANDA, « Zoom sur un écrivain mexicain d'aujourd'hui », 17 mars 2009, consultable sur http://www.rfi.fr/culturefr/articles/111/article_79299.asp

– Entrevista a Ana García Bergua por Alma ESPINOSA, « Mi apuesta al heroísmo en México está en lo pequeño e inmediato », *UniVerso: El Periódico de los Universitarios*, Xalapa, Año 8, n°294, 7 de enero de 2008, consultable sur : <http://www.uv.mx/universo/294/entrevista/entrevista.html>

– LAVÍN, Mónica, « Crónicas del asombro. Expulsar la piedra », *Este País Cultura*, julio 2008, p. 16-18

Ile de Clipperton :

– Documentaire de Manuel Arango, disponible sur Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=9TsTr5g5cm4>

– Page consacrée à l'île : <http://www.clipperton.fr/incagen.html?histoire.htm~main>

2 – Esclavage et économie de plantation à Cuba (1789-1886)

Présent depuis les premiers temps de la colonisation de l'île, l'esclavage connu, à la fin du XVIII^e siècle, un essor rapide à Cuba grâce à la libéralisation du commerce négrier espagnol entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. La population servile atteignit ainsi, en quelques décennies, plusieurs centaines de milliers de personnes, principalement employées dans la culture de la canne à sucre et du café. Il s'agira d'étudier, depuis la libéralisation de la traite en 1789 jusqu'à l'abolition de la servitude en 1886, les aspects démographiques, sociaux, politiques et juridiques de l'esclavage à Cuba, en situant le phénomène dans le cadre du développement spectaculaire de l'économie de plantation.

Documents pouvant faire l'objet d'une épreuve orale (ELE) :

Manuel Lucena Salmoral, *Regulación de la esclavitud negra en las colonias de América Española (1503-1886)*, Universidad de Alcalá/Universidad de Murcia, 2005. Pourront faire l'objet d'une épreuve orale les documents n°303 à 425 portant la mention « Cuba » ou bien « General ».

Bibliographie indicative :

- Miguel Barnet, *Cimarrón. Historia de un esclavo*, Ed. Siruela, Madrid, 2009.
- Laird W. Bergad, Fe Iglesias García, María del Carmen Barcia, *The Cuban Slave Market, 1790-1880*, Cambridge University Press, Cambridge, 2003 (1995).
- Marcel Dorigny, Bernard Gainot, *Atlas des esclavages. Traites, sociétés coloniales, abolitions de l'Antiquité à nos jours*, Ed. Autrement, Paris, 2006.
- Francisco Estévez (Anne-Marie Brenot, trad.), *Le rancheador : journal d'un chasseur d'esclaves. Cuba, 1837-1842*, Ed. Tallandier, Paris, 2008.
- José Andrés Gallego, *La esclavitud en la América española*, Ed. Encuentro, Madrid, 2005.
- Karim Ghorbal, *Reformisme et esclavage à Cuba (1835-1845)*, Ed. Publibook, Paris, 2009.
- María Dolores González-Ripoll, Consuelo Naranjo, Ada Ferrer, Gloria García, Josef Opatrny, *El rumor de Haití en Cuba: temor, raza y rebeldía, 1798-1844*, Ed. CSIC, Madrid, 2004.
- Gabino La Rosa Corzo, *Los palenques del oriente de Cuba. Resistencia y acoso*, Ed. Academia, La Habana, 1991.
- Manuel Luceno Salmoral, *Los códigos negros de la América Española*, Ed. Unesco / Universidad de Alcalá, 1996.
- Juan Francisco Manzano (Evelyn Picon Garfield, trad. ; Ivan A. Schulman, ed.), *The Autobiography of a Slave / Autobiografía de un esclavo (a bilingual edition)*, Wayne State University Press, Detroit, 1996.
- Roberto Mesa, *El colonialismo en la crisis del siglo XIX español. Esclavitud y trabajo libre en Cuba*, Ed. Cultura Hispánica, Madrid, 1990 (1967).
- Manuel Moreno Fraguinals, *El ingenio. Complejo económico social cubano del azúcar*, Ed. Crítica, Barcelona, 2001 (1964).
- Consuelo Naranjo Orovio (coord.), *Historia de Cuba*, Ed. CSIC/Doce Calles, Madrid, 2009.
- Consuelo Naranjo Orovio, Armando García González, *Racismo e inmigración en Cuba en el siglo XIX*, Ed. Doce Calles, Madrid, 1996.
- María Dolores Pérez Murillo, *Aspectos demográficos y sociales de la isla de Cuba en la primera mitad del siglo XIX*, Universidad de Cádiz, Cádiz, 1988.
- José A. Piqueras (coord.), *Trabajo libre y coactivo en sociedades de plantación*, Ed. Siglo XXI, Madrid, 2009.
- Jacqueline Philip, *L'esclavage à Cuba au XIX^e siècle, d'après les documents de l'Archivo Histórico Nacional de Madrid*, Ed. L'Harmattan, Coll. Publications de l'Équipe de recherche de l'université de Paris VIII « Histoire des Antilles Hispaniques », Paris, 1995.
- Rebecca J. Scott, *Slave emancipation in Cuba. The Transition to Free Labor, 1860-1899*, University of Pittsburgh Press, Pittsburgh, 2000 (1985).
- Eduardo Torres-Cuevas, Eusebio Reyes, *Esclavitud y sociedad, notas y documentos para la historia de la esclavitud negra en Cuba*, Ed. Ciencias Sociales, La Habana, 1986.
- William C. Van Norman Jr., *Shade-Grown Slavery. The Lives of Slaves on Coffee Plantations in Cuba*, Vanderbilt University Press, Nashville, 2013.
- VV.AA., *La esclavitud en Cuba*, Ed. Academia, La Habana, 1986.
- Alain Yacou, *La longue guerre des nègres marrons de Cuba (1796-1852)*, Ed. Karthala/CERC, Paris, 2009.
- Luis Alonso Álvarez, « Comercio exterior y formación de capital financiero: el tráfico de negros hispano-cubano, 1821-1868 », *Anuario de estudios americanos*, Vol. 51-2, 1994, p. 75-92.
- Mario Hernández, « David Turnbull y el problema de la esclavitud en Cuba », *Anuario de estudios americanos*, Vol. 14, 1957, p. 241-299.
- Pablo Tornero, « Ingenios, plantación, esclavitud. Una aproximación al estudio de los esclavos en los ingenios cubanos (1760-1821) », *Anuario de estudios americanos*, Vol. 43, 1986, p. 35-68.

3 – María Zambrano, *La tumba de Antígona (y otros textos sobre el personaje trágico)*

Édition de référence :

María Zambrano, *La tumba de Antígona (y otros textos sobre el personaje trágico)*, edición de Virginia Trueba Mira, Cátedra (Colección: Letras Hispánicas), 2012.

La structure de *La tumba de Antígona*, publiée en 1967 par María Zambrano, est originale. Un essai y précède en effet la recreation de l'œuvre de Sophocle par la philosophe, qui en reprend la forme dramatique, sous une forme qu'il conviendra d'interroger. Ce prologue nous invite à considérer la figure d'Antigone comme l'expression exemplaire de certains des fondements de notre culture. On souhaite habituellement déceler ces derniers dans la forme adoptée par les mythes grecs – Antigone est la fille d'Œdipe – que les tragédies antiques achèvent parfois d'instituer. Mais on voit bien ici que cette dimension mythique n'épuise pas le récit des origines qu'entend livrer Zambrano : on s'intéressera notamment à la façon dont la philosophe de la spiritualité et de l'intériorisation du divin traite, à travers la posture de son héroïne, le thème du sacrifice. On trouvera également matière à réflexion dans le rapport entretenu à la loi, à l'interface du divin et du séculier : une inscription dans le siècle qu'aussi bien la métaphore de l'exil – une des clés interprétatives les plus immédiates du texte –, que la réflexion sur la place des femmes dans la Cité, seront susceptibles de problématiser. La mise en corrélation du texte dramatique et de son prologue critique, faisant conjointement œuvre, permettra enfin d'interroger les spécificités génériques de la « pièce » et de son appareil théorique, au carrefour de la philosophie, du théâtre et de la poésie.

Bibliographie critique :

Monographies :

ABELLÁN, José Luis, *María Zambrano: una pensadora de nuestro tiempo*, Barcelona, Anthropos, 2006.
BLANCO, Rogelio. *María Zambrano: la dama peregrina*, Córdoba, Berenice, 2009.
BUNDGAARD, Ana, *Más allá de la filosofía. Sobre el pensamiento filosófico- místico de María Zambrano*, Madrid, Trotta, 2000.
GÓMEZ BLESA, Mercedes, *La razón mediadora. Filosofía y Piedad en María Zambrano*, Burgos, Gran Vía, 2008.
ORTEGA MUÑOZ, JUAN FERNANDO, *Introducción al pensamiento de María Zambrano*, México, Fondo de Cultura Económica, 1994.
SAVIGNANO, Armando, *María Zambrano: la razón poética*, Granada, Corrales, 2005.

Ouvrages collectifs :

CEREZO, Pedro (éd.), *Filosofía y literatura en María Zambrano*, Sevilla, Fundación José Manuel Lara, 2005.
DUROUX, Rose et URDICIAN, Stéphanie (éds.), *Les Antigones contemporaines de 1945 à nos jours*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2010.
ESTEVE, Raphaël (dir.), *Clartés de María Zambrano*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux, 2013.
MORENO SANZ, Jesús et ORTEGA MUÑOZ, Juan Fernando (éds), *María Zambrano 1904-1991. De la razón crítica a la razón poética*. Madrid. Publicaciones de la Residencia de Estudiantes Fundación María Zambrano, 2004.
REVILLA, Carmen (ed.), *Claves de la razón poética. María Zambrano: un pensamiento en el orden del tiempo*, Madrid, Trotta, 2003.
V.A . (COLLECTIF), *La Tumba de Antígona*, Vélez-Málaga, Teatro Municipal María Zambrano, 1990.

Articles :

ALLAIGRE-DUNY, Annick, *L'Antigone de María Zambrano : de la réflexion philosophique à la création poétique*, in « Femme et écriture dans la péninsule ibérique », in GRACIETE BESSE Maria et MEKOUAR-HERTZBERG, Nadia, L'Harmattan, 2004, tome II.
MÉKOUAR-HERTZBERG, Nadia, « La dimensión del exilio en *La tumba de Antígona* (María Zambrano) » in Emmanuel Larraz (éd.), *Exilios-Desexilios en el mundo hispánico contemporáneo : los caminos de la identidad*, *Hispanística XX*, Dijon, 2006.
ORTEGA MUÑOZ, JUAN FERNANDO, «El exilio filosófico español del siglo XX a través de la obra y el pensamiento de María Zambrano», in A. Heredia Soriano, *Exilios filosóficos en España*, Salamanca, Universidad de Salamanca, 1992.

4 – Madrid, de 1939 à la veille de l’essor économique : enjeux urbanistiques, socioculturels et politiques d’une ville en mutation. Visions cinématographiques des années 1950

À partir de 1939, le franquisme triomphant transforma Madrid en siège unique de tous les pouvoirs. La ville chercha à combler le retard accumulé sur son éternelle rivale, Barcelone, en affirmant son statut de capitale économique et culturelle internationale. Après l'interruption constituée par le conflit et l'immédiat après-guerre, l'exode rural amorcé au milieu des années 1910 reprend.

Afin de mieux cerner le traitement de la capitale espagnole, le candidat est invité à situer les deux films proposés dans le cadre européen et mondial du cinéma d'après-guerre, qui, de *Le voleur de bicyclette* (Vittorio de Sica, 1948) à *Chambre commune* du Polonais Wojciech J. Has (1960), prenant la ville comme décor, lieu de l'initiation et du désenchantement, la transforme en protagoniste à part entière, où édifices comme habitants portent les stigmates de la guerre.

La question invite les candidats à parcourir l'histoire de la capitale depuis 1939 jusqu'à la fin des années cinquante pour la saisir comme creuset d'espairs, de conflits et d'enjeux sociaux et politiques mais aussi comme lieu symbolique, chargé d'histoire, rêvé voire fantasmé. Si on ne peut exiger des candidats à l'agrégation d'espagnol la maîtrise de concepts et d'instruments d'analyse propres à la géographie urbaine, à l'anthropologie sociale ou à l'histoire de l'urbanisme, ceux-ci ne peuvent ignorer, parmi d'autres données, son évolution historique.

Outre les types de documents traditionnels destinés à éclairer l'étude, c'est à travers les points de vue singuliers de deux cinéastes du XXe siècle que le candidat est invité à appréhender les différents aspects de l'évolution de la ville. Pour orienter leur réflexion, le jury leur propose deux films qui ont Madrid pour contexte social et spatial et qui sont autant de fragments de représentation de la capitale. En effet, le cinéma, art de l'espace, à la fois consigne les réalités de la ville, mais en élabore aussi l'imaginaire. Les espaces référentiels qui préexistent au tournage font l'objet de mises en scène (choix de cadrage, composition de l'image, profondeur de champ, hors champ, etc.) qui conduisent à penser la ville moins comme un simple décor que comme un véritable actant, auquel la structure narrative donne corps. La capitale de l'Espagne a ainsi offert au cinéma national une large gamme représentative qui en a reflété les mutations depuis la fin de la Guerre civile. Dans un corpus potentiellement très vaste, les deux films proposés à la réflexion, réalisés en 1951 et 1959, problématisent la ville et son histoire dans ses enjeux urbanistiques, sociaux, culturels et politiques. Les candidats, qui devront parfaitement connaître les données de ces enjeux, seront invités à prendre en compte ce corpus filmique en utilisant les outils propres aux études cinématographiques pour mettre en œuvre une réflexion plus large sur la ville de Madrid entre 1939 et 1960.

Corpus filmique :

– José Antonio Nieves Conde, *Surcos* (1951). En libre accès sur internet à cette adresse : <http://youtu.be/uZB-298Isus>

– Carlos Saura, *Los golfos* (1959).

Texte pouvant faire l'objet d'une interrogation orale (ELE) :

Rafael Azcona, *El pisito*, dans *Estrafalario*/1, Madrid, Alfaguara, 2007 (1^e édition 1999), p. 149-252. Il s'agit bien du roman et non du scénario.

Bibliographie indicative :

Sur Madrid :

COLLECTIF, *Memoria visual de Madrid*. Col. Izquierdo-Mariblanca, Madrid, La Librería, 2012
BESSIERE, Bernard, *Histoire de Madrid*, Paris, Fayard, 1996.
DELACAMPAGNE, Christian (dir.), *Madrid*, Paris, Autrement, hors-série, 1987.
FOURMONT-DAINVILLE, Guillaume, *Madrid : régénérations*, Paris, Autrement, 2008.
GEA ORTIGAS, María Isabel, *Diccionario enciclopédico de Madrid*, Madrid, La Librería, 1996.
GEA ORTIGAS, Isabel, *Madrid, Guía visual de arquitectura*, Madrid, La Librería, 2001.
GONZALEZ ESTEBAN, Carlos, *Madrid. Sinopsis de su evolución urbana*, Madrid, La Librería, 2008.
GUERRA DE LA VEGA, Ramón, *Madrid, 1939-1950. La Posguerra*, Madrid, La Librería, 2011.
JULIA, Santos *et al.*, *Madrid : historia de una capital*, Madrid, Alianza/Cajamadrid, 1995.
LOPEZ CARCELEN, Pedro, *Atlas ilustrado de la Historia de Madrid*, Madrid, La Librería, 2004.
MONTOLIU CAMPS, Pedro, *Enciclopedia de Madrid*, Barcelona, Planeta, 2002.

SERRANO, Carlos, *Madrid 1936-1939 : un peuple en résistance ou l'épopée ambiguë*, Paris, Autrement, Série Mémoires, 1991.

Sur la ville au cinéma :

COLLECTIF, *Cités-Cines*, Paris, Ramsay, 1987.

COLLECTIF, *Architecture, décor et cinéma*, *CinémAction*, n° 175, Éditions Corlet, 2^e trimestre 1995.

COLLECTIF, *Ville et cinéma, Espaces et Sociétés*, n° 86, Éditions l'Harmattan, 1996.

BARILLET, Julie ; HEITZ, Françoise ; LOUGUET, Patrick et VIENNE, Patrick, *La ville au cinéma*, Collection « Lettres et Civilisations Étrangères », Arras, Artois Presses Universitaires, 2005.

CEBOLLADA, Pascual ; SANTA EULALIA Mary G., *Madrid y el cine: panorama filmográfico de cien años de historia*, Madrid, Consejería de Educación-Comunidad de Madrid, 2000.

DELTELL, Luis, *Madrid en el cine de la década de los cincuenta*, Madrid, Ayuntamiento de Madrid, 2006.

GARDIES, André, *L'espace au cinéma*, Paris, Méridiens Klincksieck, 1993.

JOUSSE, Thierry ; PAQUOT, Thierry (dir.), *La ville au cinéma*, Encyclopédie, Paris, Cahiers du cinéma, 2005.

NINEY, François (dir.), *Visions urbaines. Villes d'Europe à l'écran*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, 1994.

PERRATON, Charles ; JOST, François (sous la direction de), *Un nouvel art de voir la ville et de faire du cinéma. Du cinéma et des restes urbains*, Paris, L'Harmattan, 2003.

RAMÍREZ, José Antonio, *La arquitectura en el cine*, Madrid, Herman Blume, 1986.

VILA, Santiago, *La escenografía. Cine y arquitectura*, Madrid, Cátedra, 1997.

Autour des films :

COLLECTIF, *Diccionario del cine iberoamericano. España, Portugal y América*, 8 vol. Madrid, SGAE, 2011.

BAZIN, André, *Qu'est-ce que le cinéma ? IV Une esthétique de la réalité : le néo-réalisme*, Paris, Éditions du cerf, collection « 7^e art », 1962.

BLOCH-ROBIN, Marianne, « Los golfos et Deprisa, deprisa de Carlos Saura, de la conquête impossible du centre à l'omniprésence de la périphérie » *Pandora*, n°9, Université Paris-viii Vincennes-Saint Denis, Département d'Études Hispaniques et Hispano-Américaines, 2009. En ligne sur Dialnet [http://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/3646500.pdf]

BORAU, José Luis, *Diccionario del cine español*, Madrid, Alianza, 1998.

GARCIA ESCUDERO, José María, *Cine español*, Madrid, Rialp, 1962.

GOLIOT-LÉTÉ, Anne ; VANOYE, Francis, *Précis d'analyse filmique*, Paris, Armand Colin, plusieurs éditions.

GUBERN, Román (coord.), *Historia del cine español*, Madrid, Cátedra, 1995.

LARRAZ, Emmanuel, *Le cinéma espagnol : des origines à nos jours*, Paris, Les Editions du Cerf, 1986.

LLINAS, Francisco, José Antonio Nieves Conde. *El oficio del cineasta*, Valladolid, XL semana de cine de Valladolid, 1995.

OMS, Marcel, *Carlos Saura*, Paris, Ediliig, 1981.

SÁNCHEZ VIDAL, Agustín, *El cine de Carlos Saura*, Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada de Aragón, 1988.

SEGUIN, Jean-Claude, *Histoire du cinéma espagnol*, Paris, Nathan, 1994.

TORRES NEBRERA, Gregorio, «Imágenes fílmicas de la España del franquismo», *Anales de literatura española*, n° 21, 2009, p. 189-212. En ligne sur Dialnet

[http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/11524/1/ALE_21_10.pdf]